

Nous ne savons assez en remercier l'Auteur de tout bien, comme Nous Nous plaisons à reconnaître ici l'admirable conduite de la Providence.

En effet, s'il est un fait qui domine dans la société actuelle, c'est celui de la rébellion ouverte de la raison humaine s'érigeant en maîtresse d'elle-même, s'arrogeant des droits imprescriptibles et jugeant les voies de Dieu avec une indépendance absolue.

Pour cette raison révoltée, plus de dogmes imposés du dehors, plus de mystères incompréhensibles. On en appelle, non plus du pape aux conciles, comme autrefois, mais du Pape et des conciles à la suprême autorité de la raison. Et ce n'est plus tel ou tel article que l'on rejette aujourd'hui, mais c'est le symbole tout entier, mais c'est le fondement même de notre croyance.

Or, voici que, éclairée et guidée par l'Esprit-Saint, l'Eglise, dans sa sollicitude pour les âmes, répond à toutes ces négations par les protestations solennelles de la croyance de ses enfants à la présence réelle de Jésus au milieu de nous, sous les voiles sacramentels, protestations qui se font entendre surtout à l'occasion des congrès eucharistiques et des processions solennelles qui les clôturent.

C'est au Très Saint Sacrement déjà qu'ont eu recours les docteurs de la primitive Eglise pour répondre aux attaques des ennemis de la Foi, et c'est à l'Hostie Sainte qu'ils renvoyaient tout l'honneur du triomphe. En cela rien d'étonnant.

Le dogme eucharistique ne renferme-t-il pas tous les autres mystères ? Croire à l'Eucharistie, c'est admettre les mystères de la Sainte Trinité et de l'Incarnation, puisque la Sainte Hostie c'est le corps et le sang du Verbe Incarné. Croire à l'Eucharistie, c'est admettre le mystère de la Rédemption, puisque chaque messe renouvelle sous nos yeux, d'une façon non sanglante, l'immolation du Calvaire. Croire à l'Eucharistie, c'est admettre du même coup l'élévation de notre nature à l'ordre surnaturel, la chute originelle, la nécessité de la foi et de la grâce, en un mot toute la révélation divine.

En outre, c'est la croyance à l'Eucharistie qui exige de notre raison la plus grande abnégation. Nous ne pouvons ici, comme le dit saint Thomas, nous en rapporter à chacun de nos sens, mais seulement aux paroles de Notre-